

Des représentants de l'U.S.F.F. au Brésil

La France avait été invitée à Brasilia, au séminaire de formation pour les responsables spirites au mois de juillet 2005, par le conseil spirite international et la fédération spirite brésilienne. Nous avions projeté un voyage au Brésil, mais n'étions pas disponibles à cette époque. C'est donc au mois d'août que nous avons pu enfin rendre visite à nos frères brésiliens de la F.E.B. Nous avons été chaleureusement reçus à l'aéroport par Cesar Perri qui nous prit gentiment en charge, assisté de Pierre Etienne Jay.

Le premier jour débuta par une visite de la fédération spirite brésilienne après une rencontre avec Nestor Masotti et les trois vice présidents : Cecilia Rocha, José Carlos d'Oliveira et Ilcio Bianchi. C'est sur une superficie de 3 hectares que se situent les bâtiments de la F.E.B. et du C.E.I. permettant le déroulement de nombreuses activités en plus de leur administration propre.

Façade de la F.E.B.

Administration de la F.E.B.

Nous avons visité la bibliothèque de la F.E.B., immense pièce circulaire, de quinze mètres de diamètre environ, aux dizaines de milliers de livres rangés jusqu'au plafond. Nous y trouvons de nombreux livres en français spirites et philosophiques aux nombreux auteurs connus, ainsi que des écrits en toutes langues, représentant un patrimoine extraordinaire. S'il est vrai que plusieurs brésiliens spirites fortunés ont envoyé des personnes en France pour acheter des ouvrages spirites, ces livres-ci proviennent en majorité des envois que la France faisait au Brésil durant le 19^{ème} siècle.

Il nous a été aussi permis d'avoir accès à la pièce forte qui protège une impressionnante quantité de revues et de livres spirites anciens, car il s'agit là d'éditions originales en plusieurs langues particulièrement en français, qu'il faut sauvegarder.

Tous ces trésors sont l'objet d'études. Des projets de mise en valeur sont en cours sur le fond et sur la forme ; ces salles vont par exemple être rénovées.

À l'étage au-dessus, se trouve la salle de réunion des représentants de tous les états de la Fédération Spirite Brésilienne, 27 sièges représentant les 27 états du Brésil, chacun ayant une voix lors des délibérations. Nestor Masotti, président de la FEB et du Conseil Spirite International, nous explique ses efforts pour éviter de développer des relations verticales où la FEB aurait tout le pouvoir. C'est la concertation et la prise de position collective qui priment. Les fédérations les plus importantes, comme celle de São Paulo (USE), qui compte des centaines de milliers de spirites adhérents, sont solidaires des plus petites et n'imposent rien. Nestor nous décrit toute l'humilité nécessaire pour ce type de responsabilité.

La FEB possède également une bibliothèque de livres spirites de toutes sortes permettant des prêts. Nous avons pu nous rendre également compte de l'importance de la librairie ouverte au public et du département édition de la F.E.B., ce département permettant de diffuser les éditions spirites à travers tout le pays, à des millions d'exemplaires. Nous avons constaté l'existence de librairies spirites dans les centres mais aussi dans les villes, et que les œuvres d'Allan Kardec et de Chico Xavier sont en vente dans les aéroports et les centres commerciaux. Dans ce sens, la FEB fournit des efforts importants pour que la France puisse bénéficier de la richesse de cette littérature. Pierre-Etienne Jay est employé par la FEB à plein temps pour mener à bien la traduction des œuvres d'André Luiz, psychographiées par Chico Xavier. En octobre 2005, le séminaire réunissant les responsables de centres français et des représentants brésiliens du CSI proposera les cinq premiers ouvrages de la série en français. Le nouveau cours d'étude systématisé de la doctrine spirite sera également proposé et discuté afin d'en adapter la forme aux particularités françaises. Tout ceci a lieu dans la continuité logique de ce qui a déjà été fait pour le spiritisme en France avec le soutien des brésiliens à l'occasion du congrès spirite mondial en 2004 et l'édition de la Revue Spirite.

Le lendemain, c'est une interview télévisée qui nous attendait, en tant que représentants de l'Union Spirite Française et Francophone, car la parole de la France, berceau du spiritisme, semble très attendue et appréciée au Brésil. La F.E.B. ayant un créneau sur une chaîne de télévision, le spiritisme y est reconnu officiellement.

Nous sommes également questionnés sur le travail d'encyclopédie spirite sur internet.

Si la France a vu son développement spirite dévoyé par quelques personnes intéressées, il est bon de se rendre compte qu'il a continué à se développer outre atlantique, pour un rayonnement aujourd'hui sans frontières, et qu'il nous faut mériter le regard affectueux que le Brésil a pour la France.

Interviews à la F.E.B. pour la télévision.

Nous avons alors commencé à suivre les activités que propose la F.E.B.

Maria Euny nous présenta les actions pour les futures mères, car au Brésil nous ne trouvons pas le suivi, l'assistance médicale et l'aide minimale nécessaire aux plus démunies comme elles existent en France. C'est donc tout un travail d'éducation qui est fait vers ces femmes, y compris spirituel avec l'étude de l'évangile afin de leur faire prendre conscience de l'importance du rôle de mère envers l'enfant à naître. Des conseils d'alimentation basique sont prodigués et des dons alimentaires ainsi qu'un trousseau leurs sont offerts. Pour les futures mères de familles démunies, il est fondamental que des actions d'éducation aient lieu sur le plan de l'hygiène, de la santé, et de la responsabilité envers l'enfant pour son éducation à venir. C'est une tâche importante, qui se fait dans l'amour du prochain et dans la générosité.

Maria Euni commentant les activités en direction des futures mères.

L'enseignement spirite est bien accepté car il exprime une justice dont ce public a besoin. Ces femmes amènent d'ailleurs des proches pour suivre ces cours. Des informations obtenues médiumniquement indiquent que des Esprits qui ne veulent pas s'incarner par peur des épreuves sont amenés ici auprès de ces femmes afin de leur montrer qu'un travail est réalisé et qu'ils en bénéficieront. Voir ces femmes qui s'instruisent et qui cherchent à s'améliorer les encourage à s'incarner plus sereinement. D'autres Esprits provenant d'autres cultures, très ancrés dans de mauvaises habitudes, sont amenés par les guides spirituels dans un but d'instruction. Ceci n'est possible que parce que le groupe est très solide.

Maria Euni nous rapporte des histoires sur des filles de douze ans, enceintes, qui débarquent un peu perdues dans ce centre et doivent être accueillies avec beaucoup d'amour. Il faut leur expliquer les enjeux de l'avortement à la lumière du spiritisme ainsi que la responsabilité parentale. A la période où nous faisons notre visite, Maria Euny recevait la visite d'une jeune femme des favelas qui avait récemment accouché de jumelles. Intuitivement, cette mère acceptait bien l'une d'entre elle mais pas l'autre. Ceci l'avait conduit à abandonner cette dernière. Après de nombreuses heures de dialogue et beaucoup d'amour, Maria Euny est parvenue à lui faire entendre les lois d'affinité entre Esprits, ainsi que la loi de causalité. Depuis, elle revient régulièrement, elle s'est repentie de son acte. Elle trouve ici du réconfort et du soutien pour entamer des démarches visant à récupérer sa fille abandonnée.

Tout ce travail avec les femmes enceintes fait partie intégrante des activités spiritiques installées sur le site de la FEB. Dans les situations gérées chaque jour ici, les dirigeants détectent les cas probables d'obsession. Ils sont ensuite transmis à d'autres groupes de travail qui réalisent le traitement spirituel approprié.

De nombreuses réunions s'enchaînent dans le grand bâtiment pourvu de nombreuses salles, c'est la réunion de coordination pour les formateurs, c'est l'étude de la doctrine pour les enfants par des animations pédagogiques adaptées, ce sont également des salles d'études pour les adolescents. Tout cela représente une ruche d'activités assistées par de nombreux formateurs. Dans un amphi se réunissent les formateurs des groupes d'étude de la doctrine spirite et nous pouvons vérifier combien cette étude prend une place importante dans le travail de la fédération. Il ne peut y avoir de véritable travail spirite sans une parfaite connaissance de l'enseignement apporté par la troisième révélation. Ce travail fondamental nécessite plusieurs années d'études et nous pouvons en vérifier la qualité et le sérieux.

Le dimanche, pendant que les enfants et adolescents sont à leurs activités, les parents peuvent assister à des conférences sur l'évangile selon le spiritisme, dans un immense auditorium. Cette conférence est suivie de passes, proposées aux personnes désireuses d'en recevoir.

La salle de conférence de la F.E.B.

Nous sommes invités à participer à une réunion spirite qui vise à éclairer les Esprits souffrants. Cette réunion est présidée par Maria Euny et rassemble uniquement les médiums parmi les plus expérimentés. Pierre-Etienne est médium à incorporation dans ce groupe. Nestor nous accompagne pour nous expliquer ce qu'il s'y passe. Nous pouvons constater la discipline exceptionnelle dont les médiums font preuve. La réunion est d'abord plénière, elle rassemble les vingt médiums qui vont travailler

ce soir. Les prières de début de réunion se font à cette occasion. D'habitude, des petites salles sont prévues pour que des groupes de six médiums environ se retrouvent pour le travail après la réunion d'introduction. Cependant, le jour où nous sommes là, ces salles viennent d'être repeintes et l'odeur y est insoutenable. La réunion se fera donc avec tous les médiums dans la salle principale où nous sommes arrivés. Malgré cet imprévu, Maria Euny oriente parfaitement le travail, avec ce mélange de bonté et de précision qui la caractérise. Tous les médiums savent quoi faire et à quel moment. On commence par une lecture d'un livre écrit par l'Esprit Emmanuel puis on dit la prière de commencement. Les guides spirituels amènent les Esprits souffrants vers le médium désigné. Un autre médium ressent alors la nécessité de se lever et de magnétiser le médium qui fait l'incorporation. Un troisième médium se lève et va alors parler à l'Esprit souffrant qui se communique. C'est là que l'exercice est sûrement le plus délicat. En fonction de ce que l'Esprit souffrant dit et de l'intuition reçue, il faut savoir instruire et moraliser mais aussi écouter et amener l'Esprit à exprimer ce qui permettra de le soulager. L'expérience des médiums est alors capitale. Ce que nous avons vu relève d'une grande maîtrise de la médiumnité et de la doctrine. L'incorporation dure entre cinq et dix minutes. Après plusieurs incorporations, une prière clôt la réunion.

Le monde spirituel a confiance en ce groupe de travail : il amène ici des Esprits qui viennent parfois de très loin sur la planète. On nous dit qu'il serait bon de développer ce travail en Europe quand des groupes suffisamment formés pourront en surmonter toutes les difficultés.

Sur le plan spirituel, il nous a été donné de voir le déplacement des Esprits souffrants qui sont maîtrisés et amenés à incorporer le médium. De nombreux anciens obsesseurs assistent à la réunion pour leur instruction. Nous avons confronté ces observations à celles du groupe, ce qui nous a donné la confirmation de ce que nous avions vu.

Il nous a été permis d'assister à des réunions médiumniques, et un soir nous avons été invités au centre « Casa do Irmão Estevão » pour une réunion d'aide envers les personnes qui ont des problèmes de santé. Dans l'entrée, la réception se fait par des personnes qui d'une manière confidentielle enregistrent sur une fiche les problèmes et les difficultés de chacun. Cette fiche est transmise par une boîte à lettres dans la pièce où sont réunis les médiums. La présidente de la réunion médiumnique attribue à l'un d'entre eux la référence de la personne sans lui communiquer le détail du problème. L'information médiumnique sera donnée par écrit au président qui retournera la fiche par le même sas, avec attribution si besoin d'eau magnétisée. Les feuilles sont donc récupérées tandis que les gens assistent à une conférence qui se déroule dans une salle voisine. Quand cette dernière se termine, les personnes concernées se rendent dans la première salle où elles reçoivent leur orientation. Dans certains cas, on les invite à suivre un traitement complémentaire (désobsession ou traitement spirituel).

Nous avons pu vérifier la grande humilité et conscience du sérieux de la pratique médiumnique par le recueillement et la discipline dans le travail. La salle d'attente fut remplie, avec cent, deux cents personnes ? Et cela se renouvelle tous les soirs.

Nous visitons également les bâtiments qui environnent les salles d'activités spirituelles. Le président du centre nous montre des parties où des collégiens sont hébergés. On apprend que cet endroit est en fait l'annexe d'un centre qui se trouve à trente kilomètres d'ici et qu'il existe même une autre annexe à 200 km, en pleine campagne. Les enfants ne pouvant y être scolarisés, on les héberge ici. Ils peuvent alors recevoir du soutien grâce à de multiples activités éducatives. Nous constatons aussi l'existence de salles de formations professionnalisantes en couture et en informatique. L'équipement est du dernier cri, à caractère industriel. En échange de cet hébergement, les adolescents donnent un coup de main à l'entretien des bâtiments. Ils participent tous à l'étude de l'évangile selon le spiritisme. Ici aussi, des leçons d'hygiène et d'éducation sont données aux femmes enceintes. On nous explique qu'on leur apprend à être affectueuse avec leur enfant car la violence est leur quotidien et qu'elles ont tendance à reproduire ce dont elle souffre. Nous visitons des salles de stockage de sacs complets réalisés pour elles dans les ateliers de couture. Le centre recueille également de la nourriture auprès des habitants du quartier. Ils la redistribuent à l'occasion de certains repas organisés dans le centre. La visite du centre s'est effectuée avec la grande gentillesse de Carlos Leite, collaborateur de la FEB.

Un autre soir, nous sommes allés assister à une réunion, grâce à Cesar Perri et Pierre Etienne Jay, dans un autre centre médiumnique spécialisé dans la peinture, le dessin et la sculpture, le CENART. Là encore, le recueillement et l'humilité étaient au rendez-vous chez les médiums, et nous avons assisté à la réalisation de travaux intéressants, notamment avec Gilmar, un médium à transe, impressionnant dans son travail. Nous étions les seuls spectateurs, car il semble qu'il n'est pas prévu particulièrement de sièges pour une ouverture au public, si ce n'est la possibilité d'acheter des œuvres sélectionnées pour leurs qualités médiumniques, afin de pourvoir aux achats de matériaux qui sont mis à disposition pour les médiums.

Au cours de notre visite à Brasilia, Nestor Masotti a répondu à beaucoup de nos interrogations. Nous lui avons demandé par exemple quelle était sa perception du côté scientifique du spiritisme et comment il analysait l'initiative qu'avait financé Jean Meyer en son temps, à savoir la création de l'Institut Métapsychique International. Cet institut avait pour mission la confirmation et le développement de la doctrine par la recherche scientifique.

Nestor nous a répondu en ces termes : les gens viennent dans les centres et restent quand ils ont une conviction. Cette conviction leur permet de dépasser leur souffrance. A ce moment, les justifications scientifiques ont moins d'importance. Il observe ensuite que tous les centres à vocation scientifique ont fini par disparaître. Il considère que le spiritisme a une vocation d'aide sur les plans matériels et spirituels. Tout ce qui n'est pas voué à la charité n'a qu'un temps. Nous observons également que l'expérimentation spirite doit être à l'initiative des Esprits si on veut qu'elle se développe et qu'elle aboutisse.

Nestor nous interroge sur les procédures d'accueil des personnes dans les centres. Même si les proportions ne sont pas les mêmes, il lui semble que ce point est capital. Magistralement, il nous montrera que les personnes qui entrent dans le centre spirite doivent recevoir une lecture commentée de l'évangile afin de recevoir une vibration d'amour afin de les rendre mieux disposés à l'enseignement et à l'aide dispensés ensuite dans le centre. Il est vrai que cette procédure d'accueil est commune à tous les centres brésiliens que nous avons visités, quelle que soit la ville ou la fédération.

Il nous explique également que même si la personne décide de ne pas revenir, elle trouve très souvent du réconfort et certaines réponses qu'elle pouvait attendre dans les nombreux commentaires qui sont faits. Il insiste également sur le fait que la démarche qui conduit la personne au centre spirite est très souvent basée sur une interrogation mais surtout, et plus profondément, sur une souffrance.

A l'aéroport de Porto Alegre, dans le sud du Brésil, c'est Gérard, spirite français qui vit au Brésil depuis une vingtaine d'année qui nous a accueilli. Il nous a pris en charge pour nos déplacements et visites, dans un planning qu'il nous avait préparé. C'est l'hiver, mais il doit faire une quinzaine de degrés. Nous visitons à pied le quartier des Halles, et il vaut mieux ne pas faire de photos parmi les étalages des vendeurs de copies fabriquées au Paraguay.

Nous avons été invités à une rencontre avec les responsables de la Fédération Spirite de l'Etat du Rio Grande do Sul, et il nous a été demandé un exposé sur le mouvement spirite en France pour des représentants de centres spirites de l'état. Après cet exposé, nous avons répondu aux questions liées à leur vif intérêt pour la France.

Le bâtiment de la fédération est très bien situé en centre ville, il est vaste et permet d'abriter une librairie proposant 1000 titres, ainsi que les stocks de livres destinés à tous les centres fédérés, des salles de conférences, de réunion, de réception et de travail. On nous indique que les centres spirites fédérés revendent ensuite ces livres avec de petites marges qui leur permettent de faire vivre leur association. L'écoulement des stocks se fait lors d'une foire aux livres spirites, ce qui a représenté 8000 ventes l'an dernier.

Malgré l'absence d'isolation phonique (nous n'avons jamais vu de double vitrage au Brésil, paraît-il que cela arrive tout doucement), l'exposé a été très bien reçu. Il a permis de clarifier les causes du déclin du spiritisme en France. On comprend le mystère que cela peut représenter chez les spirites brésiliens étant donné le développement du mouvement actuel. Malgré l'impulsion initiale donnée par Kardec, les pressions sociales, épistémologiques, psychanalytiques, historiques, et les erreurs des continuateurs expliquent l'état du spiritisme aujourd'hui. Nous avons aussi pu relater le renouveau actuel et tout le travail effectué par l'Union Spirite Française et Francophone pour redonner au spiritisme la place qu'il mérite en France et dans les pays francophones. L'intérêt et la satisfaction des dirigeants de cette fédération s'est exprimée dans leur journal « Dialogo Espirita » n°56 où un article écrit par Silvio Oliveira, vice-président de la fédération, rapporte en détails les différents points évoqués pendant la conférence.

Les responsables de la fédération nous présentent leurs activités. Ils diffusent une revue « a reencarnação » et le journal « dialogo espirita ». Ils organisent des congrès fédéraux et des réunions pour l'association des médecins spirites.

Nous avons fait à cette occasion la connaissance de Gilson Luis Roberto, président de l'association des médecins spirites du Rio Grande do Sul. Il est homéopathe, ce qui nous rappelle que l'homéopathie est très utilisée par les spirites brésiliens. Il dirige un orphelinat, un centre et fait partie de la direction de l'hôpital spirite de Porto Alegre. Son frère, Gelson, est un psychologue spirite très actif qui écrit de nombreux articles dans les journaux spirites. Nous demandons à Gilson quels sont ses rapports avec la médecine académique. Il nous répondra qu'il lui est difficile de faire des études cliniques rigoureuses à l'hôpital par exemple à cause d'une règle sur

l'anonymat des patients. Il reconnaît cependant la nécessité de travailler dans ce sens.

Silvio, vice président de la fédération, nous emmena à la réunion annuelle des responsables de centres, où nous reçûmes encore un accueil chaleureux en leur apportant le fraternel regard de la France. Nous sommes allés ensuite saluer Divaldo Franco qui réalisait, dans une salle de deux mille personnes toute proche, une conférence au profit de son association « Horta Joanna de Angelis » en charge de réinsertion et d'apprentissage dans le domaine de l'horticulture. En attendant le début de la conférence, des images sont projetées et on explique à quel point le contact avec la terre est approprié pour ces jeunes. La conférence débute après l'intervention appréciée d'un chanteur. Malheureusement, l'accent de Divaldo, caractéristique du nord du pays, nous est difficilement accessible. Pour nous consoler, Silvio qui nous accompagne, nous avoue qu'il a lui-même du mal à saisir certains mots.

Au « Circulo da Luz », nous assistons à une séance de régression pour des personnes ayant des problèmes, et cette réunion à laquelle participe Gérald est présidée par le Dr Nelson, un psychiatre. Une fiche est établie concernant la personne et une secrétaire y notera ce qui sera dit et fait pendant la séance. Tout cela se passe bien entendu après recueillement, lecture et prière afin d'avoir l'assistance spirituelle sérieuse désirée. Un médium présidant la réunion sous l'égide du psychiatre (médium lui aussi) indiquera aux autres médiums les besoins de fluides particuliers pour la personne. Cette assistance est toujours en complément des soins médicaux traditionnels. Il existe un suivi des personnes et des résultats significatifs sont obtenus. Le mot régression qui est utilisé ne correspond pas forcément à des régressions dans les vies passées comme cela peut être entendu en France.

La présence d'un psychiatre est obligatoire parce que la personne qui est soignée est allongée sur un lit et qu'il peut y avoir contact physique pendant la séance entre le médecin et le patient. Ce type de réunion ne pourrait avoir lieu en l'absence d'un professionnel de la médecine. Comme en France, le centre serait dans le cas contraire, accusé de faire un exercice illégal de la médecine. Ici, les conditions sont réunies pour que tout se passe pour le mieux. Le Dr Nelson, médecin psychiatre de 75 ans, a une immense expérience de ce genre de séance. Il raconte qu'il a connu les psychiatres spirites qui ont mené des travaux pionniers dans ce sens. Il a même travaillé avec l'un d'eux, mais nous n'avons pas retenu son nom. Il y a cinq médiums formés depuis longtemps et qui effectuent ce travail depuis deux ans.

La première phase du travail, après lecture et prière, consiste à solliciter des messages médiumniques sur le passé de la personne en souffrance, celle-ci n'étant pas encore présente au milieu des médiums. Cela consiste donc simplement en une réunion médiumnique présidée par le Dr Nelson. Le groupe se met en syntonie avec le monde spirituel, c'est-à-dire se prépare à se caler sur le travail fait au plan spirituel. Le groupe entre alors en harmonie avec l'équipe spirituelle qui guide le travail de la réunion. La personne entre alors et s'allonge sur le lit placé au centre du petit groupe. Elle reçoit ce qu'ils appellent le passe de base, technique de passe magnétique que nous découvrirons plus tard dans les cabines du centre. Un des médiums maintient ses mains au niveau de la plante des pieds du patient, un autre a une main levée pour recueillir l'énergie du plan spirituel, son autre main étant dirigée vers la personne. Un autre médium est là pour faire des passes à un endroit bien précis, selon son propre ressenti ou selon les instructions du président de séance, le Dr Nelson. Un médium est assis à une table et note sur la fiche toutes les

informations sur la séance en cours. Le psychiatre établit un décompte de l'âge de la personne, à partir de son âge actuel. Selon son intuition et selon aussi les réactions de la personne, celui-ci s'arrête à un âge donné. Cet âge correspond à une période où un traumatisme a été vécu ou à un moment déterminant dans le soin à appliquer aujourd'hui. Dans ce moment si particulier, le Dr Nelson nous informe que des souvenirs désagréables, enfuis dans l'inconscient, peuvent tout à coup ressurgir. Pour bien nous faire ressentir ce moment, le Dr Nelson nous invite à la fin de la matinée à nous mettre sur ce lit afin de tester le début du protocole. Nous avons pu alors constater la force des impressions reçues. En ce jour, nous voyons passer une personne qui a été abusée par son père qui buvait. La dame s'est trouvée mise en situation d'évoquer cette situation, sans aller trop loin. Nous voyons toute la perspicacité et l'expérience nécessaire pour que le groupe soit informé du mal-être actuel de la personne, sans pour autant que la souvenance de ces faits ne soit traumatisante. Plusieurs femmes dépressives défilent. Les personnes sortent parfois bouleversées, mais toujours soulagées. Il n'y a cependant pas de miracle, on nous indique que plusieurs séances sont très souvent nécessaires : le temps pour le groupe de découvrir, de comprendre et de traiter.

Lorsqu'il est nécessaire d'aller dans les vies antérieures, le Dr Nelson établit un décompte dans les âges négatifs. Le groupe prie l'équipe spirituelle se trouvant vraisemblablement dans un hôpital d'une cité spirituelle, de se synchroniser avec eux. Cette équipe mixte, humaine et spirituelle, induit alors un décalage entre le périsprit de la personne et son corps physique, dans le but de recouvrer la mémoire de la vie passée. A la fin de la séance, ce décalage peut persister de façon indésirable. Le Dr Nelson fait alors lever les bras de la personne en l'air et les rapproche brutalement le long de son corps par les côtés. La technique semble efficace et la personne que nous avons pu voir dans ce cas est sortie de sa torpeur. Les médiums ont conscience de travailler avec certains Esprits ; ils sont contents lorsque nous leur confirmons la présence d'un Esprit, un vieux noir, qu'ils appellent « o Velho Preto ».

Le Circulo da Luz.

Nous avons été invités aussi à des séances d'aides spirituelles, qui commencent d'abord par la préparation de tous les médiums lors d'une réunion de lecture, de prière et de recueillement, sous l'autorité d'un responsable. Ensuite ces médiums, deux par deux, vont dans des cabines où se présenteront des personnes en demande, avec leur fiche de suivi d'aide, pour recevoir des passes magnétiques. Il existe, là aussi, un suivi dans le temps grâce à ces fiches.

Afin de diriger les personnes vers ces cabines, il faut d'abord passer dans une grande salle de conférence. Le protocole est toujours le même et conforme à ce que Nestor Masotti avait mis en avant lors de notre passage à Brasília. Il leur paraît ici aussi très important que les gens reçoivent une vibration d'amour pendant une « palestra », qui consiste en une lecture commentée de l'Evangile. Etant donné qu'il y a plusieurs dizaines de personnes (sans avoir compté, on peut dire au moins une centaine) mais qu'il n'y a qu'une dizaine de cabines, il est nécessaire que les personnes prennent un numéro en entrant dans la salle de conférence. Pendant la lecture, les personnes sont alors appelées et accompagnées dans les cabines pour recevoir un passe magnétique. Nous sommes invités à observer la technique d'administration de ces passes. Sans entrer dans les détails, nous observons un

dégagement des énergies de la personne par des passes longitudinales, puis un nettoyage des centres de force, points particuliers de liaison entre le périsprit et le corps. Cinq bonnes minutes sont consacrées à l'endroit qui doit être traité (là où le médium le ressent). Nous prenons conscience à ce moment à quel point les techniques de passes sont formalisées au Brésil. De nombreux livres en parlent de manière très précise. Le plus abouti que nous ayons vu est un livre d'un pionnier spirite de São Paulo, Edgar Armon. Nous verrons d'ailleurs là-bas que le temps de formation pour donner des passes va jusqu'à une année entière, à raison d'un cours par semaine.

Nous avons eu également l'occasion de participer aux réunions d'initiations médiumniques et aux études du groupe spirite dirigé par Gérald. C'est en quelque sorte un petit centre spirite dans le centre spirite Circulo da Luz. Il y a huit personnes plus Gérald qui préside les réunions. Il y a plus de 60 groupes identiques dans le centre. C'est dans cette ambiance plus intime que les études théoriques et pratiques se mettent en place. Gérald nous indique qu'il fait partie d'une commission de dix personnes environ qui visite chaque groupe afin que l'isolement ne soit pas propice à des déviations de la part du président ou d'un autre médium. Son expérience a déjà montré qu'il fallait parfois recadrer les choses pour que le spiritisme de Kardec soit pratiqué et enseigné correctement, ce qui est normal dans un centre spirite. Le travail du groupe que nous rencontrons se déroule d'une manière très similaire à ce que nous connaissons en France. L'étude s'appuie sur les fascicules de l'étude systématisée (ESDE), qui existent en français et dont une nouvelle forme vient de sortir (que nous aurons le plaisir de ramener de notre voyage afin de le faire traduire). Chacun leur tour, un des membres du groupe prépare l'exposé de la leçon à suivre. Pendant une heure, les autres écoutent son exposé, l'interrogent et réfléchissent sur le sujet. Gérald est là pour encadrer, animer et approfondir le débat. Il nous relate la vie quotidienne de son groupe et cela nous rappelle nos centres français. L'étude est longue. L'intégration théorique et pratique des principes spirites prend des années. On est toujours étonné en France quand on entend qu'au Brésil, on ne peut accéder aux pratiques médiumniques qu'après plusieurs années d'étude mais nous voyons que cela n'a rien d'étonnant car la plupart des personnes n'étudient que pendant les réunions hebdomadaires. Chacun avance à son rythme et chacun finit par trouver sa place. La réunion d'initiation à laquelle nous assistons est typique de ce que nous connaissons. Elle se fait avec sérieux et contrôle et permet à chacun d'évoluer dans sa pratique.

Après le Circulo da Luz, nous avons visité, avec la gentillesse des responsables, le Centre Spirite Allan Kardec, dans le centre de Porto Alegre.

Le Centre Spirite Allan Kardec L'immeuble terminé.

L'immeuble du centre est en cours d'agrandissement de plusieurs étages, du fait que plusieurs milliers de personnes viennent pour différentes raisons chaque jour. Nous trouvons au rez-de-chaussée, librairie, pharmacie, salle pour recevoir des passes de 250 personnes. Ce flot ininterrompu de personnes nous était inconcevable. Nous sommes là à l'heure où tout le monde rentre du travail, le centre est bondé. Chacun vient chercher une pensée d'amour, de réconfort. Pendant dix minutes, la salle se remplit. Suivent dix minutes de commentaires de l'Evangile et de passes. Nous

participons « et nous percevons bien que chaque passe est rapide et assez peu efficace en définitive. Cela a le mérite de rassurer les gens, même si l'effet n'est que placebo. » peut-on le limiter à ce point ? non, tu as raison, on peut imaginer que le soutien spirituel existe quand c'est vraiment nécessaire. Ces personnes sont en souffrance. Cela montre aussi qu'on pense à eux. Dans le quartier, nous sommes les témoins de situations terribles ; en plein centre ville, dans la rue où nous logeons, il y a beaucoup de ce que nous prenions pour des mendiants. Gérald nous explique que ce sont pour beaucoup des personnes très honorables qui ont un travail en ville mais qui n'ont pas assez d'argent pour rentrer chez eux tous les soirs.

Gérald nous a permis de visiter une favela, où le Circulo da Luz apporte une assistance aux enfants, avec l'autorisation de la personne ayant l'autorité sur la « ville », la « chef de la favela ». A flanc de colline, les cabanes, de planches souvent, sont disposées sans organisation le long de sentiers de terre. Nous pouvons voir suite aux orages quelques cabanes écroulées. Il n'était pas question de faire des photos, c'est la misère qui s'étend. La favela s'est construite à partir de 1981. La chef nous montre fièrement son album photo et nous regardons avec respect ce qui semblait être une belle aventure. Au fil des ans, la favela a pris de l'ampleur. Les brésiliens peuvent tout perdre du jour au lendemain et devoir trouver un endroit pour se loger. C'était le cas d'une amie de Gérald qui avait un appartement dans le centre ville de Porto Alegre et qui enceinte de son deuxième enfant, a été renvoyée de son travail. Sans économie, elle n'avait plus, du jour au lendemain, de quoi subvenir aux besoins de sa famille. Une caisse de solidarité entre spirites s'est mise en place mais tout le monde n'a pas cette opportunité. Ainsi, lorsqu'une personne sans moyens cherche un endroit où habiter, elle s'adresse à cette chef qui tient la favela d'une main de fer et qui compose au mieux avec les trafiquants de drogue. Avec le temps, la municipalité finit par reconnaître les zones les plus anciennes et y aménage l'eau et l'électricité, ainsi qu'une allée bétonnée. Il n'y a aucun plan d'urbanisme. Les gens s'installent ici dans l'anarchie la plus complète et le quartier prend forme avec le temps, beaucoup de temps.

Nous pénétrons dans une grande salle communautaire où des parents et des enfants sont assis autour d'une jeune femme spirite du circulo da luz qui fait une lecture commentée très simple de l'évangile. Pour clore la session, ils prient ensemble. Les gens sont très humbles, habillés avec des habits de récupération. « Certains enfants sentent très mauvais. » peut-on le dire autrement ! on peut carrément supprimer, le reste des commentaires le laisse supposer. On nous explique que l'un d'entre eux est régulièrement enfermé pendant plusieurs jours par leur mère droguée, abandonnée par le père.

Le travail du centre comporte une soupe distribuée toutes les semaines aux enfants, une assistance pédagogique pour compenser les manques scolaires et on propose également des activités éducatives et des distributions de vêtements. On recentre ici les enfants sur les valeurs de base comme l'amitié, la paix, etc.

La psychologue et les enfants.

Préparation de la soupe pour les enfants.

L'autorité de la « ville ».

Animation pédagogique.

Ces activités se font avec l'aide d'une psychologue spirite bénévole accompagnée de son mari, et de bénévoles spirites du centre, véritable travail anonyme d'amour dans la détresse.

Pratiquer la charité matérielle dans ce contexte est très difficile. Au début, le centre distribuait les vêtements gratuitement. On observait alors que les femmes se servaient n'importe comment, prenant n'importe quelle taille. Le lendemain ou le surlendemain, on retrouvait alors le vêtement sali dans la rue. C'est ainsi que l'organisation des distributions des ressources collectées au centre s'est organisé. Un vêtement est vendu au prix symbolique de 1 R\$, c'est-à-dire environ 0,30 euro. Le manque d'éducation est évident, la violence est partout. Nous ne pouvons qu'admirer les efforts matériels et moraux qu'apporte le centre spirite. Le Brésil, dans l'important contraste de ses différences, nous apporte la preuve des potentialités du cœur humain.

Ce sera ensuite l'occasion de visiter l'Hôpital Spirite de Porto Alegre, grâce encore à Gérald qui y est aussi administrateur, et où nous sommes reçu par Jose Jorge da Silva, président.

L'hôpital spirite de Porto Alegre.

Les responsables de l'hôpital.

C'est un hôpital psychiatrique, ouvert 24 /24 heures, et dont 80% des 800 malades sont traités gratuitement, ce qui n'est pas sans rendre la gestion délicate car les subventions de l'état ne sont pas reconductibles et les dons sont nécessaires. De leur propre aveu, la gestion a été difficile ces dernières années, ils sont depuis deux ans très endettés et ont perdu leur certificat de solvabilité. Ce certificat leur permettait de travailler avec des organismes fédéraux, ce qui est aujourd'hui impossible. Par exemple, la police fédérale désirait financer une unité rien que pour elle (Gérald nous explique qu'ils ont beaucoup de cas de folie...). Le paiement intégral par la police de cette seule unité aurait suffi à financer l'ensemble des dix autres unités. Mais, étant donné que le certificat de solvabilité a été perdu, aucun contrat ne peut être signé entre l'hôpital et la police fédérale. L'hôpital survit et chaque année, il semble au bord de la fermeture. Il y a deux ans, il n'a pu honorer le paiement des factures de leurs fournisseurs. Ils ont heureusement obtenu la poursuite des livraisons sans paiement pendant plusieurs mois. C'est seulement aujourd'hui qu'ils viennent de terminer de payer ce qui a été consommé ces deux dernières années. Une relation de confiance et de compassion s'est installée avec leurs interlocuteurs mais il est évident que l'équipe de direction dirige tous ses efforts vers une plus grande stabilité apportant davantage de sérénité dans le travail.

Le sourire des assistants laisse entendre que le cœur a une place importante dans ce travail, malgré les salaires moins élevés (d'un tiers environ) et une sécurité d'emploi moindre que dans les autres hôpitaux. Un bâtiment annexe est le centre spirite proprement dit qui sert à l'étude de la doctrine et à la pratique médiumnique.

L'hôpital possède dix unités de soin psychiatrique. Chaque unité est en rapport avec le degré de la maladie et le sexe des patients. Nous visitons une unité féminine qu'on nous qualifie de « légère ». Nous passons à travers un groupe de 38 femmes dans des locaux caractéristiques d'un hôpital psychiatrique, blancs et vidés de nombreux effets matériels. Leur regard est très significatif et l'on comprend évidemment que certaines relèvent d'une obsession. C'est le rôle du centre spirite contigu que de faire le traitement spirituel de ces malades, ce centre est en fait une annexe du circulo da

luz auquel Gérald appartient également. Malheureusement, dans leur méthode de travail, aucune statistique ou étude n'est disponible, pour les raisons que Gilson nous avaient indiquées. L'activité y est énorme et les résultats sont incontestables ; prières, réunions de coordination administrative, séances de désobessions s'y déroulent à une fréquence très élevée. Je parle avec une personne qui m'explique néanmoins que son travail est difficile. Il lui paraît ingrat car elle ne peut connaître les résultats de ses efforts. Les médiums sont isolés des personnes à traiter pour ne pas être influencés, et pour ne pas se laisser entraîner par l'orgueil en cas de succès. Cela a néanmoins des inconvénients, qui varient évidemment selon les personnes : les médiums doutent parfois, et l'absence de traitement des résultats est scientifiquement problématique ; comment passer au crible de la raison sa pratique médiumnique sans retour des effets des messages obtenus ?

Nous verrons à São Paulo que des travaux d'aide spirituelle ont été réalisés selon une méthode et une analyse rigoureusement scientifique, ceci au prix de très grands efforts. Ici, de l'opinion des dirigeants, les écoles d'infirmière et l'université méprisent le travail de l'hôpital. Personne dans l'état ne s'intéresse vraiment suffisamment pour impulser une dynamique d'étude et de recherche et montrer alors que le spiritisme apporte quelque chose en plus de déterminant. Certes, l'hôpital reçoit des stagiaires en formation mais ce sont quasiment les seuls contacts et ils ne sont a priori pas là pour le caractère spécialement spirite de l'hôpital.

On nous explique que bien souvent, ces patients arrivent dans un état de maladie très avancé et que les premiers traitements sont ceux d'un hôpital classique où l'on administre des médicaments allopathiques. Ici, aucun médecin n'est spirite. Une des deux infirmières qui nous accompagne est spirite et Gérald nous explique que face à la réalité quotidienne, une bonne part du personnel le devient. L'état interdit de recruter sur la condition de l'appartenance religieuse, ainsi le fait d'être spirite ne doit pas être déterminant dans le recrutement du personnel. Certains malades relèvent d'un trouble organique, cause d'un trouble mental contre lequel un traitement spirituel de désobession ne donne rien. Cela correspond à ce que nous ressentons dans cette salle, parmi ces femmes malades, certaines peuvent guérir (s'améliorer ?) oui, OK mais d'autres doivent vivre leur épreuve dans le respect de la loi de causalité.

L'équipe est fière et nous sommes honorés de visiter en détails les locaux du reste de l'hôpital. La description de l'état financier de l'hôpital nous avait fait craindre le pire mais nous constatons que l'état général des locaux est très bon, les cuisines sont par exemple toutes neuves.

Mille kilomètres, une heure et demie d'avion et c'est Sao Paulo. 18 millions d'habitants la ville seule, 30 avec la périphérie! Embouteillages assurés, surtout à 18 heures.

Nous sommes accueillis chez Diva Pio, avocate spirite qui effectue son travail spirite au siège de la fédération de São Paulo (FEESP). Ce n'est qu'une fois sur place que nous apprenons que cette fédération n'est pas représentée au sein de la FEB. Au cours des deux années passées à trouver des contacts et à établir des liens, nous n'avons pas abordé ce sujet. Nous ignorions qu'une fédération si grande existait en dehors de la FEB. Cependant, Cesar Perri nous assure qu'il y a beaucoup de gens de bonne volonté qui travaillent dans cette fédération et que nous y apprendrons beaucoup de choses. Nous apprenons d'ailleurs avec bonheur que fin octobre 2005 se prépare une grande réunion des trois fédérations principales de l'état São Paulo (la FEESP, l'USE adhérente à la FEB et l'alliance spirite) en vue d'un rapprochement.

Nous avons la chance de loger à une quinzaine de minutes à pied de la fédération. L'immeuble de la fédération est constitué de 11 étages. L'entrée se fait dans un grand hall avec en face un amphithéâtre et à droite une librairie et une cafétéria. Il y a aussi comme nous l'avions vu à Porto Alegre une boîte où on peut déposer ses demandes de prière. Il y a également un comptoir destiné à la réception des dons. Au sous-sol, il y a les deux grandes unités, le DEPOE (Departamento de orientação e de encaminhamento) et le DEPASSE (Departamento de assistência espiritual). Elles appartiennent au département d'assistance, dirigé par Wladimir Lisso, avocat international, auteur de nombreux livres sur le spiritisme. Diva Pio a travaillé dans ce département. Elle a sollicité la permission de nous faire assister aux réunions d'aide spirituelle de ceux-ci, avec l'accord de Wladimir. Ce n'est pas rien de pouvoir entrer au sein de cette organisation car le respect de l'anonymat des personnes doit être préservé à tout prix. Par exemple, l'année dernière, le grand magazine brésilien « veja » a fait un reportage sur les aides apportées ici et il n'a pas été question d'introduire un journaliste dans les réunions. Ils ont eu recours aux simulations de réunion afin de présenter tout de même le type de travail réalisé. Quatre à cinq années de participation aux cours sont nécessaires pour pouvoir devenir un des bénévoles spirites travaillant dans ce département. Il y a évidemment les bases de la doctrine à connaître, mais il existe également des cours approfondis de philosophie classique, en plus de la philosophie spirite. Un an est nécessaire pour apprendre à recevoir les personnes souffrantes qui se présentent au DEPOE. C'est ce que les brésiliens appellent l'« atendimento », littéralement « réception » en français, mais sans véritable équivalent.

Ce sont environ 800 volontaires qui travaillent au DEPASSE et au DEPOE. Beaucoup de candidats se présentent à ces fonctions mais les cours et des examens de passages ne retiennent que les mieux disposés à ce travail. Nous sommes projetés tout à coup vers une pratique de masse du spiritisme. Les brésiliens ont du mettre en œuvre toute une institution pour faire face aux milliers de visites quotidiennes de ceux qu'ils appellent les « assisitidos », ceux qui ont besoin d'assistance. On entend parfois des centres spirites français qui font part de leurs soucis d'organisation afin de traiter les cas qui leur sont soumis et nous pouvons comprendre qu'à partir d'un certain moment, il soit nécessaire de modifier sa structure et son mode de fonctionnement afin d'aider aux mieux les personnes souffrantes.

Voici le trajet typique d'une personne qui arrive dans ce département d'assistance. Elle est d'abord reçue par des personnes du DEPOE qui rédigent une fiche avec les renseignements minimum. Ces personnes doivent pouvoir rassurer, écouter et expliquer les activités spirites qui vont l'aider. La fiche est transmise à un secrétariat où elle est référencée et transmise à un groupe de médium, dans une partie de l'immeuble au sous-sol, isolée un peu des bruits, le « colegiado ». Nous avons participé à une de ces réunions, où des médiums du DEPOE travaillent. Il y a une présidente, une secrétaire (la présidente peut aussi faire office de secrétaire) et plusieurs médiums (de 2 à 6 généralement). Les fiches remplies lors de « l'atendimento » arrivent en continu, par une boîte OK, à travers le mur. C'est plus de 30 cas qui sont traités dans les deux heures trente de réunion. La présidente est en relation spirituelle privilégiée avec l'Esprit qui préside la réunion. Elle désigne le médium qui va prendre en charge le cas présenté par la fiche qu'elle a sous les yeux. Le médium n'a aucune connaissance de ce qui a pu être dit pendant la réception de la personne. Le médium n'entend que le numéro de la fiche. Il va alors donner

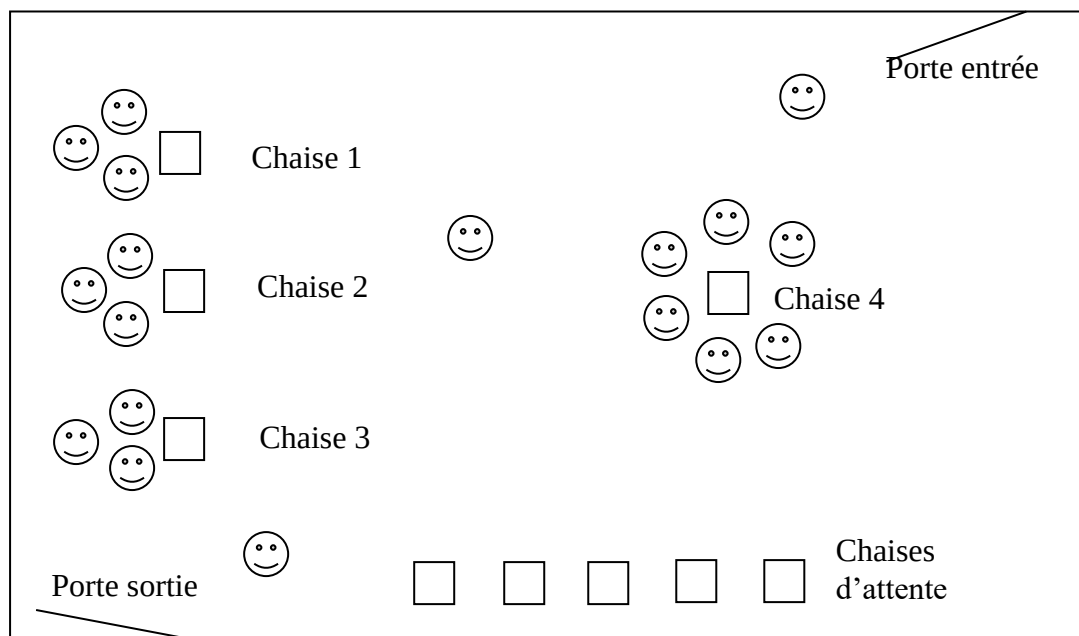
oralement un message inspiré qui est en fait un ensemble d'unités du DEPASSE auprès desquelles la personne souffrante devra s'adresser pour que son problème soit pris en charge. Ces unités sont nommées pasteur 1, pasteur 2A, pasteur 3B, etc en hommage au savant français. Il s'agit d'assistances spécifiques en rapport avec l'alcoolisme, le tabagisme, le sida, les drogues, les problèmes familiaux, la dépression, le suicide, le cancer, le choc anémique, l'obsession grave.

A chaque problème, son traitement adapté. Il est mis en œuvre par des médiums formés spécifiquement pour ces travaux du DEPASSE.

Après avoir choisi une ou plusieurs de ces unités, le médium du « colegiado » peut éventuellement dicter un message personnel. Nous avons également constaté qu'il était presque systématiquement conseillé à la personne de pratiquer l'évangile à la maison, de se soucier de sa réforme intime et de prier.

Nous pouvons signaler aussi que chacune de ces réunions faites au « colegiado » débute par une lecture et une prière évidemment mais aussi par un message d'ordre général donné par un guide afin d'encourager au travail. Notons également que des réunions au « colegiado » ont lieu spécifiquement pour les enfants et les adolescents. Nous avons également participé à une de ces réunions et deux d'entre nous ont été sollicités pour faire un travail médiumnique. L'adéquation était parfaite. Nous avons pu vérifier la pertinence des communications obtenues par les brésiliens et par nous-mêmes.

Afin de visualiser dans les détails le fonctionnement de ce département d'assistance, Diva Pio nous emmène dans chaque réunion du DEPASSE où les assistés ont été dirigés après que leur fiche passe au groupe des médiums du « colegiado ». Nous avons commencé cette démarche avec le traitement de l'alcoolisme. La salle dans laquelle nous entrons est comble. Cent vingt personnes peut-être. Ce type de réunion débute toujours par une « palestra », c'est à dire une petite conférence générale sur le thème de l'alcoolisme. Un système de ticket est là également pour assurer que les personnes présentes sont bien passées par une « palestra » d'accueil, préalable à toute assistance. Cette première palestra se déroule dans une très grande salle (500 personnes environ), elle consiste en une lecture commentée de l'évangile selon le spiritisme, best seller incontournable, bien plus vendu que le livre des Esprits au Brésil. Cette salle est toujours occupée, tous les quart d'heures se forment des files interminables dans le couloir contigu, pendant que la « palestra » précédente se termine. C'est ce qui se passe à toute heure de la journée... Chaque personne présente à la réunion sur l'alcoolisme est suivie par un système de fiches. Des secrétaires sont présentes à l'entrée de cette salle de 120 personnes pour gérer et accueillir les gens. Pendant que l'exposé sur l'alcoolisme se déroule, les personnes sont appelées au fur et à mesure et dirigées dans une autre pièce :



La personne alcoolique est accueillie au niveau de la porte d'entrée puis dirigée vers un des trois groupes de trois médiums au fond de la salle. La personne s'assoit sur la chaise. Un des trois médiums fait une incorporation et un des deux autres moralise l'Esprit incorporé, il s'agit d'un des obsesseurs de la personne. La personne libérée de cet Esprit est transférée soit sur la chaise n°4, au centre de six médiums soit sur une chaise d'attente, en attendant que la chaise n°4 se libère. Momentanément, la personne est alors libérée d'un Esprit qui l'obsède. Les obsesseurs des alcooliques nous dit-on, sont souvent peu agressifs : ils ne se rendent pas compte qu'ils sont morts et veulent simplement profiter des sensations données par l'alcool grâce aux liens qu'ils développent avec l'obsédé. La plupart du temps, la moralisation ne suffit pas à soustraire complètement l'influence de cet Esprit. La désobsession est rarement totale et effective la première fois. La conférence où les alcooliques peuvent intervenir agit sur les composantes psychologique et spirituelle de la maladie. C'est une sorte de psychothérapie à la lumière du spiritisme. Pour que le traitement soit plus efficace, il faut amener la personne débarrassée (temporairement au moins) de son obsesseur au centre du groupe de six médiums afin qu'elle y subisse un renforcement physique et une atténuation de la dépendance biologique à l'égard de l'alcool. Pendant cette phase délicate où la personne se déplace dans la pièce et que le groupe de trois médiums traite un Esprit obsesseur, le superviseur de la séance veille à ce que tout se passe bien. Il reste généralement au centre de la pièce. Dans le groupe de six médiums, deux des médiums donnent un passe. Ils sont deux car si un des médiums est déficient ou déséquilibré sur le moment, l'autre est là pour palier le manque éventuel. De l'énergie est évidemment envoyée par le monde spirituel. Une suggestion orale est réalisée par un des médiums en direction de l'alcoolique, dans le but que celui-ci concourt à sa propre rénovation.

Les techniques pour donner les passes sont assez élaborées et nous n'en comprenons pas toutes les subtilités simplement par l'observation. On nous montrera alors les livres théoriques et pratiques des passes qui servent d'appui à la formation de médiums au DEPASSE.

On nous montre également la réunion « pasteur » pour le traitement du tabagisme. Le procédé est très similaire. Le superviseur nous explique très gentiment que les résultats sont meilleurs lorsqu'une psychothérapie est menée en parallèle. Ceci est en voie de systématisation mais au début, ils avaient du mal à trouver des interlocuteurs dans le monde médical académique. A la vue des résultats très positifs obtenus, certains hôpitaux ayant des unités de traitement psychologique du tabagisme ont accepté le traitement spirituel et magnétique dispensé à la fédération. On nous dit néanmoins qu'il serait bon que ces psychologues se déplacent au siège de la fédération pour dispenser des « palestras », tout le bénéfice seraient pour les personnes.

Au cours de notre séjour, nous assistons à un cours de philosophie mis au point par la professeur Astrid Sayegh. Même si nous avons plus de difficulté à comprendre véritablement le sens profond du cours, nous constatons que leurs supports sont très bien faits. La philosophie classique est enseignée en même temps que la philosophie spirite. Astrid Sayegh insiste sur la nécessité pour le philosophe d'introduire la morale de l'évangile dans sa réflexion. D'autres professeurs, de philosophie, chimie et anglais nous font l'honneur de leur réflexion sur le spiritisme. C'est aussi l'occasion de réfléchir ensemble sur ce qui caractérise l'esprit français qui méconnaît le vrai spiritisme. Nous rencontrons à cette occasion Sonia Theodoro qui est professeur d'anglais et qui effectue des recherches dans les bibliothèques américaines sur le spiritisme. Elle travaille pour la fondation Herculano J. Pires qui a pour charge de diffuser l'œuvre de l'auteur. C'est ainsi que nous nouons un précieux contact.

Au cours de notre voyage, tous les spirites brésiliens que nous rencontrons pratiquent l'étude de l'évangile à la maison. Il existe un département au sein de la fédération qui a pour objectif de diffuser cette pratique. Nous avons avec nos frères brésiliens participé plusieurs fois à ces réunions. Elles se font d'habitude le dimanche, quand toute la famille est réunie. Elle commence par une prière inspirée, puis une lecture d'un passage de l'évangile qui fait l'objet de commentaires provenant de tous. Elle se termine par une vibration pour les proches, pour le pays et les problèmes du monde puis par une prière de remerciement. C'est donc un dimanche matin que nous assistons à une grande conférence de promotion de ce type de réunion dans le plus grand amphithéâtre de la fédération, évidemment plein. Elle a été planifiée par le département « evangelho no lar » qui a pour mission de divulguer la pratique de l'évangile à la maison, département qui a d'ailleurs lancé une campagne mondiale de diffusion. Il appartient au grand département d'assistance spirituel, au même titre que le DEPASSE et le DEPOE. Chorale, chanteur, discours enflammés, nous assistons à un véritable show.

A quelques centaines de mètres de la fédération, Diva nous emmène ce même jour dans une annexe, qui est très grande par elle-même. Le salon principal, appelé Bezerra de Menezes peut contenir facilement 2000 personnes. C'est là qu'une équipe d'une douzaine de médiums se prépare à la réception du public. La réunion de préparation des médiums terminée (passes de nettoyage, lectures, prières), 150 hommes environ viennent s'asseoir à gauche de la salle, suivis par environ 300 femmes qui prennent place à droite. Nous sommes impressionnés par le silence et la discipline. Un conférencier de l'équipe commente avec force l'œuvre de l'Esprit Emmanuel « lois d'amour », dont un exemplaire nous est offert. Les œuvres

d'Emmanuel transcrites par Chico Xavier sont très utilisées au Brésil pour les lectures préliminaires ou de fin de réunion, ainsi que pour la méditation quotidienne. On nous explique que ce sont des développements précieux et pédagogiques des principes chrétiens. Après la conférence, une dame fait une incorporation profonde, au micro. Diva nous informe que chaque personne est ici entourée de deux Esprits présents pour rééquilibrer le périsprit de la personne.

Nous avons consacré les jours suivants à la visite de chaque réunion d'assistance. Le système de fonctionnement est similaire à celui que nous avons décrit pour l'alcoolisme. Pour l'assistance aux personnes cancéreuses, il y a trois groupes de quatre médiums, avec des fonctions spécifiques. Nous distinguons deux cas possibles, celui où les Esprits semblent lire un parchemin contenant les épreuves à subir. Dans ce cas, l'action est davantage spirituelle. Elle prépare la personne en fin de vie à la désincarnation. La clairvoyance nous permet de voir que c'est alors directement l'Esprit superviseur qui agit sur l'intellect de la personne avec des fluides vus blancs et jaunes. C'est le respect de la loi de causalité et l'application de la charité. Dans l'autre cas, un livre est ouvert contenant la méthode fluidique à appliquer pour le soin. Une équipe spirituelle a alors l'opportunité de manipuler des fluides de différentes couleurs, chaque couleur semblant avoir une action spécifique. Il a également été donné à l'un d'entre nous de voir un Esprit muni de lunettes spéciales reliées à un appareil fluidique. Il est dit par intuition que cet Esprit préparait une incarnation dans le domaine médical. « Une personne ayant des problèmes cardiaques est assistée par un autre Esprit utilisant un laser rouge pour ouvrir fluidiquement la cage thoracique. Il est vu en train d'agir avec des mains fluidiques bleues sur le cœur, comme si celui-ci était entouré de graisse. » superflu ? OK, on peut supprimer si tu veux.

Nous assistons à une autre réunion appelée « choc animique » où la personne assistée reçoit un passe de nettoyage, un passe de rééquilibrage périsprital et ce qu'ils appellent une vibration d'amour.

Nous assistons également à l'assistance portant sur les obsessions graves. Là, il n'y a plus que deux groupes de trois médiums et le rythme est moins soutenu. Les groupes de trois médiums incorporent un ou plusieurs obsesseurs de la personne. L'un de nous peut voir que tout se fait calmement et avec amour dans le monde spirituel. Débarrassé de ses obsesseurs, la personne subit un traitement physique par passes magnétiques dans un groupe de cinq médiums.

Nous assistons ensuite à l'assistance consacrée au SIDA et aux drogues. Le protocole suit les mêmes lignes ; après la conférence introductive, les personnes assistées sont dirigées dans une salle où il y a deux groupes de quatre médiums et un de six. On nous signale parfois que des personnes viennent alors qu'elles ne sont pas malades, elles préviennent alors qu'elles désirent un soin un peu plus proche. Les personnes sont aidées de deux manières. Une aide portant sur le soin de la maladie et une aide sur la cause qui a engendré la maladie. Sur le plan physique, il y a fréquemment préparation du corps à la mort. Il faut également initier la réforme morale de la personne. Le périsprit porte les traces des excès et des faiblesses passées et présentes. Cela laisse entrevoir le travail à effectuer dans le monde spirituel et dans la future incarnation. Même si au présent aucun effet n'est immédiatement constaté, il est à supposer que la fin de vie et le passage soient facilités.

Nous terminons par la participation à la réunion sur la dépression. Nous sommes cette fois du côté des médiums qui se préparent. Dans le plus grand amphithéâtre de la fédération, Wladimir Lisso lui-même, fait la conférence sur ce thème qu'il a

longuement développé dans des ouvrages et des articles. La préparation des médiums commence par une prière. Puis, une personne est sollicitée par la présidente de la réunion pour faire un commentaire d'un passage du livre des Esprits. Nous sommes à chaque fois surpris par la qualité des discours et les techniques d'orateurs. Nous apprenons que ce groupe est déjà bien avancé et qu'en plus des formations longues et sélectives de la fédération, ils ont une formation spéciale pour apprendre à discourir. Le travail se déroule de manière semblable aux autres. Nous ne voulons cependant pas être réducteur, à chaque fois, le protocole varie de manière peu visible pour nos yeux non initiés mais de manière suffisamment importante pour que chaque type d'assistance fasse l'objet d'un cours détaillé et traité séparément des autres. Le travail contre la dépression est très long car la demande d'assistance pour ce type de problème est énorme. Les médiums vont travailler plus de deux heures, avec une abnégation et une discipline exemplaires.

Nous visitons le centre Cairbar Schutel de Marlene Nobre, en cours de rénovation, les éditions Folha Espirita pour les livres et le journal. Marlene qui s'est cassé le poignet ce jour se fait remplacer par son frère. Celui-ci nous fait visiter le centre et nous montre de précieux dossiers : des psychographies de Chico Xavier avec toutes les études faites sur des cas d'authentification d'Esprit et des résolutions d'affaires criminelles. Ces dossiers contiennent de nombreux documents légaux, ainsi que des coupures de presse, à disposition de tout chercheur.

Dans un autre quartier, au milieu d'une favela, le centre gère la crèche Lar do Alvorecer.

Le centre spirite Cairbar Schutel.

La crèche Lar do Alvorecer.

Cette crèche, c'est 200 enfants pris en charge du petit déjeuner au dîner, avec une alimentation équilibrée, du repos, des activités éducatives. C'est aussi des consultations médicales et des soins dentaires gratuits, une pharmacie en partie gratuite.

Animation de sécurité routière pour des enfants. Formation de cuisinier.

Nous y trouvons de la formation professionnelle pour les jeunes en secrétariat, informatique et cuisine.

La rencontre que nous avait organisée Marlene Nobre avec le docteur Sergio Felipe de Oliveira a pu avoir lieu et nous avons échangé longuement sur l'importance de la glande pinéale dans le développement de la médiumnité. Cette glande serait l'organe sensoriel qui capterait le stimulus médiumnique, par les ondes magnétiques qui viennent du monde spirituel et les dirigerait vers l'hypothalamus. Cela avait fait l'objet de son intervention à la première rencontre en France, le 16 novembre 2003, de l'association internationale des médecins spirites (A.M.E. international) à Paris.

Le Dr. Sergio Felipe et Michel Buffet

Nous tombons d'accord sur l'importance de publier dans les revues scientifiques académiques afin de valider les résultats et d'obtenir un minimum de reconnaissance. Malgré plusieurs années de recherche, le Dr Sergio Felipe n'est pas encore parvenu à formaliser une théorie de manière satisfaisante. Il mène de front de nombreuses activités et son travail pionnier en ce domaine est excessivement exigeant. Dans ses recherches il engage non seulement sa réputation, mais aussi celle de l'unité de recherche psychiatrique qu'il dirige à l'Université de São Paulo. Nous ressentons qu'il lui faudra encore beaucoup de temps avant d'aboutir à une publication écrite sur ces aspects théoriques de la médiumnité. Ses recherches sont menées dans un institut qu'il dirige, « le pineal mind » dont nous avons l'occasion de faire la visite. C'est un immeuble qui dispose de salles de réunions, bureaux, des pièces d'accueil et une grande salle d'expérimentation. Là, des malades volontaires viennent essayer de se faire soigner par des méthodes nouvellement mises au point par le Dr Sergio. Il nous est permis d'assister à une de ses expérimentations. Dans une salle réunissant une cinquantaine de patients, il teste de nouvelles méthodes de soin. Comme ces protocoles font partie de ses recherches en cours, il nous a demandé de ne pas en parler en détails. Disons simplement qu'il met en œuvre des techniques inspirées de celles de Mesmer et qu'il intègre trois aspects fondamentaux dans son traitement psychiatrique : l'aspect physiologique, l'aspect psychologique et l'aspect spirituel.

Nous avons eu la possibilité de visiter le Centro Espirita Nosso Lar, Casas Andre Luiz qui est une institution recevant les personnes atteintes de déficiences mentales de légères à profondes. Chez les huit cents malades, 83% sont atteints de déficience mentale profonde ou sévère, ce qui nécessite un encadrement très important. Le docteur Frederico Camelo Leão, directeur, nous a commenté sa thèse déposée à Londres, sur l'utilisation des pratiques spirituelles en institution pour les porteurs de déficience mentale.

Le Centro Espirita Nosso Lar Casas Andre Luis. Réunion avec les responsables.

Au Brésil, actuellement plusieurs scientifiques spirites, notamment du monde médical, font avancer les idées en prenant en compte dans leurs travaux de recherches, l'existence de l'Esprit et du périsprit.

Le travail de recherche scientifique qui s'est déroulé ici et qui a fait l'objet de publications, a porté sur l'influence du groupe d'aide spirituelle sur l'amélioration des patients. Nous avons rencontré de nombreux médiums appartenant à un centre spirite qui ne connaissent pas l'impact de leur travail sur la personne aidée. C'est un questionnement récurrent au Brésil comme en France. Si l'organisation matérielle des centres brésiliens évite la plupart du temps la mise en avant d'un médium précis, le pendant est que le médium n'a quasiment aucun retour sur son travail. Le danger est alors qu'il ne puisse plus vérifier la concordance des messages reçus avec la réalité vécue par la personne souffrante.

Le groupe médiumnique qui officie à la casa André Luiz, a donc fait l'objet d'un protocole d'étude rigoureux afin que la méthodologie employée corresponde aux normes fixées par la science moderne. Il a ainsi été décidé de solliciter la présence des Esprits des malades au cours de la réunion médiumnique d'aide, grâce évidemment au concours de la spiritualité supérieure. On a donc donné aux Esprits

incarnés des patients, temporairement délivrés de la chair, la possibilité de communiquer et de s'exprimer sur leur état. Pour être scientifiquement valide, il a fallu procéder en double aveugle. Cette procédure consistait d'une part à ne pas informer les médiums de l'identité des malades pouvant se communiquer et d'autre part à ne pas indiquer aux malades qu'ils étaient susceptibles de participer à une étude. Ce n'est qu'après analyse des messages obtenus que le Dr Leão a pu retrouver l'identité de l'Esprit communiquant, c'est-à-dire du malade. L'identité du malade connue, le suivi clinique indiquait s'ils allaient mieux ou non. Par exemple, le hasard a fait que nous croisions une patiente dans les couloirs qui justement avait participé à l'étude. On nous indique alors qu'avant l'étude elle ne pouvait pas se promener comme cela parce qu'elle était extrêmement agressive ; pour se déplacer, il fallait toujours deux personnes fortes pour l'accompagner. Le traitement spirituel consistant à communiquer avec son Esprit lors d'une réunion médiumnique a permis cette amélioration. Evidemment, cette expérience a porté sur plusieurs dizaines de cas afin qu'il en soit fait une analyse statistique. La méta-analyse qui nous a été présentée indiquait clairement que les améliorations constatées ne pouvaient pas être attribuées au hasard et ce, conformément aux critères statistiques employés couramment dans la recherche académique.

Le Dr Leão nous indique que la présentation de ses travaux au cours de congrès psychiatriques a été très bien accueillie et que cela a permis de susciter l'intérêt chez des chercheurs anglo-saxons. En revanche, nous apprenons avec déception mais sans surprise qu'aucun contact n'existe avec la France. Le monde de la recherche psychiatrique français est soit ignorant, soit fermé à ce genre d'étude. Nous apprenons qu'un autre chercheur en psychiatrie de São Paulo, le Dr Alexander Almeida a fait une étude sur l'impact de la prière dans les groupes spirites et que sa publication scientifique a été validée. Ceci nous paraît constituer des avancées de premier ordre en faveur du spiritisme. Les masses occidentales ne reconnaissent comme vrai que ce qui est avalisé par les détenteurs du savoir, c'est-à-dire les universitaires. Durant l'entretien de présentation, l'un de nous a été l'objet d'une intuition médiumnique très forte : le monde spirituel semblait vouloir que nous disions que le Dr Bezerra de Menezes avait cette charge que de faire progresser le spiritisme sur le chemin de la Science. C'est avec plaisir que nous apprenons que cette information est pour nos interlocuteurs une confirmation de plusieurs messages dont ils avaient été les destinataires.

Comme à l'hôpital spirite de Porto Alegre, nous visitons les unités où se trouvent les cas les plus légers. Nous voyons cependant de nombreux types de déficience, mentale ainsi que physique, des déformations, ainsi que des dégradations telles qu'elles requièrent des soins intensifs. Nous avons devant nous l'expression même de la loi de causalité.

Nous participons ensuite à une réunion dite « d'énergisation ». Un groupe d'une dizaine de personnes bénévoles spirites se réunit pour prier en direction des malades et pour permettre la magnétisation de petites bouteilles d'eau par les Esprits. Les patients concernés sont amenés par les aides-soignants dans la salle de réunion afin qu'ils y reçoivent les vibrations. Certains patients arrivent agités à la réunion. Ils se calment au fur et à mesure. Un des patients s'énervait et déchirait même son tee-shirt. Il est peu à peu maîtrisé par ses accompagnateurs. On nous explique que cette violence est très courante chez les patients et qu'une faible proportion d'entre eux peut être sortie de la chambre et amenée ici pour ce traitement.

Ce séjour de trois semaines, était essentiellement consacré à découvrir le spiritisme au Brésil, et il nous est arrivé d'avoir cinq réunions dans la même journée, mais nous étions là pour ça. C'est un enseignement très riche que nous avons rapporté et nous remercions sincèrement tous ceux qui nous ont si gentiment accueilli, pris en charge, et fait découvrir l'indispensable importance du spiritisme dans ce pays.